



Ce portrait d'Henry Vuilloud (Lausanne, 1924) a été publié dans un carnet intitulé «Deux jours en Bourgogne».

Lumière sur la vie du Docteur Vuilloud

Ingénieur agronome au caractère bien trempé, Henry Vuilloud a marqué l'histoire de la viticulture du XX^e siècle en Valais. Une exposition lui est consacrée à Sierre.

TEXTE JOËLLE CHALLANDES PHOTOS LOUIS DASSELBORNE



Fabienne Défayes est la commissaire de l'exposition «Les 1001 vies du Docteur Vuilloud». Parmi les objets et photos du scientifique présentés, des échantillons de terre ramené de séjours viticoles en France et en Italie.

Vider un verre d'un trait? Une insulte à son vin. Ceux qui ont commis cet impair au domaine de Diolly, au-dessous de Savèze, s'en sont mordus les doigts. Henry Vuilloud (1884-1963), né à Sion, ne les a plus jamais invités.

Titulaire d'un doctorat en sciences agricoles, cette figure de la viticulture et de l'agriculture en Valais, au caractère bien trempé, a enseigné à Ecône, Châteaufort et Zurich. Il tenait à ce qu'on l'appelle docteur et était connu comme le «Docteur Vuilloud».

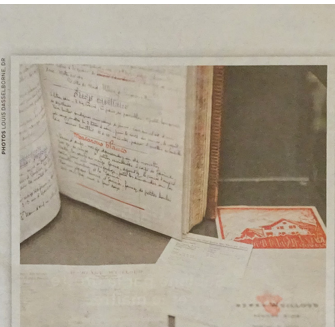
Le Musée du Vin de ce canton raconte sa vie et son travail foisonnant – il ne dormait que quatre heures par nuit –

«J'aime mieux mécontenter, froisser tout le monde, que de ne pas dire ma façon de penser»

HENRY VUULLOUD (1884-1963)

entre fonctions publiques et indépendance, grâce à un riche fonds d'archives, représentant 20 mètres de rayonnages.

Procès-verbaux enrichis de dessins
«Très curieux, grand voyageur, excellent vulgarisateur, cet érudit collectait énormément de données. Il lisait et écrivait beaucoup. Et dessinait aussi. Engagé dans de nombreux comités d'associations, il intégrait parfois en tant que secrétaire des dessins à ses procès-verbaux. Cela amusait ou non», sourit l'ethnologue Fabienne Défayes (63 ans), commissaire de l'exposition «Les 1001 vies du Docteur Vuilloud». → Page 47



Dans son domaine de Diolly, le Dr Vuilloud recevait des invités de choix, comme le général Guisan. Il rédigeait recettes et accords mets-vins.

→ L'homme, qui s'est marié et n'a pas eu d'enfant, dessinait les étiquettes des vins de son domaine. Des nectars qu'il ne sucrait pas, ni ne filtrait. «Vin filtré, vin tué. Vin sucré, vin déshonoré», martelait ce passionné, hostile à la chimie. Pour les vendanges, le viticulteur demandait un «cougè militaire» en faveur de l'une de ses juments mobilisées durant la Deuxième Guerre mondiale.

L'ingénieur a procédé à de nombreux essais, tant en viticulture qu'en agriculture, allant jusqu'à planter du café à Diolly. Il passe pour un homme farfelu aux yeux de certains. «On peut l'aimer ou ne pas l'aimer, mais c'est un personnage», déclare l'écrivaine Corinna Bille (1912-1979).

Il effectue plus de 70 voyages en quarante ans, entre l'Europe et l'Afrique du Nord. En Egypte, où il est régulièrement mandaté, il amène vins et fromage, qu'il racle dans le décor des pyramides!

Assemblage de... 36 cépages
L'ampélogue José Vuillamoz attribue plusieurs raisins cultivés en Valais au Docteur Vuilloud. Y figurent l'aligoté, le chardonnay, le chenin blanc, la syrah ainsi qu'indirectement le diolinoir, croisement entre le rouge de Diolly (robin noir) et le pinot noir.

Amateur de bonne chère, Henry Vuilloud ne laisse rien au hasard. Auteur de recettes, il élabore également des accords mets-vins assurés, avec la fiche intitulée sans équivoque «Comment on doit boire les Vins de Diolly». Et associe ainsi l'aligoté, l'humagne et le fendant aux hors-d'œuvre (poissons, écrevisses, homards, huîtres, coquillages), le 36 Plants au potage. Vous avez bien lu, le scientifique qui a géré l'implantation et dirigé le domaine du Grand Brûlé à Leytron, propriété de l'Etat du Valais, a élaboré un vin avec 36 cépages, produit du mélange des meilleures variétés! →

«Les 1001 vies du Docteur Vuilloud», jusqu'au 30 novembre au Musée du Vin, rue Sainte-Catherine 6 à Sierre. Une visite guidée aura lieu le 7 septembre à 11 h.

www.museedevin-valais.ch